



Les services de la nature dans les Alpes

Un collage de différents milieux : les forêts de montagne, les prairies d'alpage et les paysages de haute montagne nous protègent, nous approvisionnent et nous enrichissent de multiples manières.

ARTICLE DE COUVERTURE

Des alpages qui nous nourrissent, des arbres qui créent un microclimat agréable, des paysages alpins qui nous guérissent et nous émeuvent : une histoire de la valeur de la nature dans les Alpes, et des actions engagées par CIPRA International pour la protéger.

La biodiversité est le fondement de la vie sur Terre. Mais elle est aussi menacée. Selon le Conseil mondial de la biodiversité, des millions d'espèces animales et végétales risquent de disparaître. Le massif alpin abrite plus de 30 000 espèces animales et 13 000 espèces végétales. En même temps, avec l'agriculture, le tourisme et l'urbanisation, l'homme agit sur la nature comme jamais auparavant. Si nous voulons préserver à long terme l'extraordinaire diversité biologique

des Alpes, nous devons accorder à la nature une place aussi importante qu'à nos autres besoins, dans nos pensées et dans nos actes.

Le concept de services écosystémiques décrit les services rendus par la nature aux sociétés humaines, et attribue une valeur monétaire à ces services. Il s'agit à l'origine d'une tentative de faire le pont entre l'économie et l'écologie. La valeur de la nature présente ainsi un caractère plus tangible, et nous sommes plus enclins à la protéger. Ce concept permet également d'évaluer plus facilement la valeur des écosystèmes pour appuyer les décisions politiques, entrepreneuriales ou privées. Mais cette évaluation comporte aussi des risques, car les écosystèmes ne sont pas des systèmes fermés. Une vue d'ensemble des services qu'ils procurent n'est donc jamais

complète, et leur valeur ne peut jamais être évaluée en chiffres absolus.

Les services rendus par les écosystèmes sont aussi variés que les écosystèmes eux-mêmes : ils nous approvisionnent en nourriture, en eau potable et en bois. Ils purifient l'air, régulent le climat et préviennent l'érosion. Mais ils répondent également à des besoins esthétiques, spirituels et intellectuels, et ont une fonction récréative. Vous découvrirez dans le poster au milieu du rapport annuel les services rendus par la nature dans les Alpes, et ce que CIPRA International entreprend pour protéger les écosystèmes alpins et les processus écologiques.

→ suite page 4

ÉDITORIAL



SCHAAN/LI, AVRIL 2022

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

En 2021, la CIPRA a évolué, elle s'est transformée et a poursuivi son engagement pour la mise en œuvre de la Convention alpine – malgré les restrictions et les nouvelles méthodes de travail dus à la pandémie. En mai dernier, nous avons officiellement inauguré nos nouveaux bureaux à Schaan, dans une belle maison dont le nom est tout un programme : Netzwerktatt Alpen, que l'on pourrait traduire par « LaboRéseau Alpes » en français. Nous avons dit au revoir avec gratitude à notre présidente sortante, Katharina Conradin (2014–2021), et vous écrivons aujourd'hui en tant que nouvelles coprésidentes élues, avec nos expertises conjointes en sciences naturelles et en innovation sociale. Pendant les nombreux mois de distanciation physique, nous avons développé une position claire sur l'exploitation de l'énergie hydraulique des cours d'eau alpins. Cet été, nous nous sommes retrouvés avec joie à Biella (Italie) pour notre conférence annuelle, afin d'explorer les différentes perspectives sur les services écosystémiques indispensables à une bonne vie. Nous nous félicitons également du lancement de l'Alpine Changemaker Basecamp, un format éducatif informel qui aide de jeunes acteur-trice-s à réaliser des projets visionnaires en faveur du changement social et du développement durable. En collaboration avec le Conseil des jeunes (CYC), la CIPRA a également repris le projet YOALIN. Cet été, 125 jeunes adultes ont pu découvrir les Alpes en utilisant exclusivement les transports publics. Mais ce n'est pas tout : découvrez dans ce rapport annuel les nombreuses autres activités de l'année 2021 !

En vous souhaitant une excellente lecture,

**Serena Arduino et
Bianca Elzenbaumer**

Coprésidentes CIPRA International

CIPRA INTERNATIONAL

Premiers pas vers une nouvelle consolidation

CIPRA International a bénéficié en 2021 de soutiens inattendus. Au début de l'année, la pandémie de Covid-19 et les incertitudes permanentes pesant sur la coopération transfrontalière ne nous étaient plus étrangères. Nous nous sommes donc d'autant plus réjoui-e-s que des rencontres physiques aient pu de nouveau avoir lieu dans les régions alpines dès le début de l'été. Nos projets ont repris, au moins temporairement, la voie des rencontres personnelles et de la convivialité. Ce répit nous a permis notamment d'organiser l'assemblée des délégués dans le Piémont italien, à Biella, Ville des Alpes de l'année 2021.

En revanche, l'acquisition de projets s'est avérée difficile, comme l'année précédente, ce qui nous a de nouveau contraints à réduire nos dépenses générales et celles consa-

crées aux événements propres à la CIPRA. En automne, une heureuse nouvelle nous est enfin parvenue : la fondation environnementale Aage V. Jensen Charity Foundation, basée au Liechtenstein, nous a promis un soutien échelonné sur plusieurs années. Grâce à cette solidarité et à des économies substantielles sur les frais de matériel, l'exercice 2021 s'est soldé par un excédent inattendu de 15 521 francs suisses. Nos fonds propres sont ainsi passés de 346 900 francs (fin 2020) à 362 400 francs.

Les recettes totales ont stagné, passant de 1,78 million (2020) à 1,7 million de francs. Nous avons réduit les dépenses, qui sont passées de 1,81 million (2020) à 1,68 million de francs. Dans cette situation tendue, la subvention annuelle du Liechtenstein, d'un montant de 500 000 francs

suisses, a joué un rôle primordial. Elle a largement contribué à la communication en cinq langues et à la gestion efficiente de l'organisation. À partir de 2022, l'augmentation de la contribution du Liechtenstein nous permettra de renforcer considérablement l'assise financière de CIPRA International pour les quatre prochaines années, et d'intensifier ainsi nos efforts en faveur du développement durable et de la lutte contre le changement climatique. Ces efforts profiteront également au Liechtenstein.

17 personnes, soit 10,56 équivalents temps plein, ont travaillé à Schaan pour la CIPRA en 2020. En 2021, CIPRA International a employé 14 salarié-e-s et deux stagiaires, soit 10,7 équivalents temps plein.

WWW.CIPRA.ORG/FINANCEMENT

CIPRA INTERNATIONAL LAB GMBH

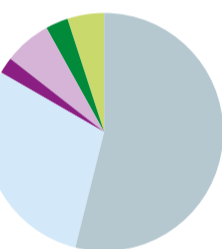
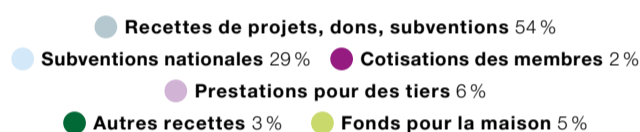
Des ponts climatiques pour CIPRA Lab

CIPRA International Lab est une société à responsabilité limitée régie par le droit autrichien, basée à Dornbirn (Autriche). Elle appartient entièrement à l'association liechtensteinoise CIPRA International, et permet la gestion opérationnelle de projets dans l'Union européenne. Le projet « Climate Bridges », lancé en 2021, vise à renforcer l'action climatique transnationale dans les Balkans occidentaux à travers la mise en place d'un réseau climatique reliant des organisations de la société civile. Le projet fait partie de l'Initiative européenne pour le climat (EUKI).

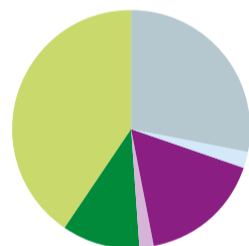
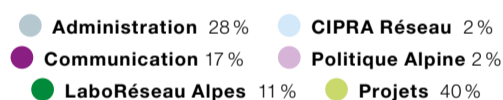
CIPRA Lab a employé trois personnes en 2021, soit 0,6 équivalent temps plein. Les comptes annuels affichent un solde positif de 118 euros, avec 30 908 euros de dépenses pour 31 026 euros de recettes. Les comptes de CIPRA Lab sont disponibles en ligne à l'adresse.

WWW.CIPRA.ORG/FR/LAB

D'où vient l'argent ?



Où va l'argent ?



COMPTE DE RÉSULTAT

	2021	2020
Charges de personnel	880 239	960 685
Frais professionnels et frais de représentation	108 628	37 206
Frais de bureau	68 829	124 163
Communication et publicité	64 890	52 529
Honoraires prestataires externes	262 502	362 583
Honoraires des représentations de la CIPRA	98 539	76 881
Charges diverses	59 327	96 984
Dotations aux amortissements	141 291	102 419
Charges	1 684 248	1 813 450
Subventions de projets, dons, sponsoring	917 220	998 848
Subventions des États	500 000	500 000
Cotisations des membres	38 791	36 179
Prestations pour des tiers	110 026	128 758
Ventes (publications, autres produits)	11	27
Autres recettes	52 721	72 826
Fonds pour la maison	81 000	40 500
Produits	1 699 770	1 777 138
Résultat de l'exercice	15 521	-36 312

BILAN

	2021	2020
ACTIF		
Immobilisations corporelles, y compris le bien immobilier	2 188 636	2 322 773
Actif immobilisé	2 188 636	2 322 773
Créances	212 821	230 439
Disponibilités (banques et caisse)	745 312	575 409
Actif circulant	958 133	805 848
Comptes de régularisation	12 588	66 974
Total	3 159 357	3 195 595
PASSIF		
Fonds associatif	346 883	383 194
Résultat de l'exercice	15 521	-36 312
Fonds associatif	362 404	346 882
Provisions	1 523 504	2 354 504
Dettes	795 218	155 619
Comptes de régularisation	478 231	338 589
Passif circulant	2 796 953	2 848 712
Total	3 159 357	3 195 595

(Sous réserve d'approbation par l'Assemblée générale.)

CIPRA International remercie **donateur·trice·s et commanditaires**

PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • OFFICE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VADUZ/LI • OFFICE DE LA CONSTRUCTION ET DES INFRASTRUCTURES VADUZ/LI • OFFICE DE L'ENVIRONNEMENT VADUZ/LI • MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE BERLIN/D • AGENCE FÉDÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT ALLEMAGNE DESSAU/D • ACADÉMIE BAVAROISE DE CONSERVATION DE LA NATURE ET DE GESTION DU PAYSAGE LAUFEN/D • LANIMO STIFTUNG VADUZ/LI • MINISTÈRE FÉDÉRAL DU CLIMAT, DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE, DES MOBILITÉS, DE L'INNOVATION ET DE LA TECHNOLOGIE VIENNE /A • OFFICE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL ET DE GÉOINFORMATION SAINT-GALL/CH • OFFICE FÉDÉRAL SUISSE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL BERNE/CH • PROGRAMMES EUROPÉENS : ERASMUS+ • AAGE V. JENSEN CHARITY FOUNDATION VADUZ/LI • PAYNE-SMITH-STIFTUNG CHUR/CH • GEBHARD SPRENGER SCHAAN/LI • STIFTUNG FÜRST. KOMMERZIENRAT GUIDO FEGER VADUZ/LI • STIFTUNG MERCATOR ZÜRICH/CH • STIFTUNG UNATERRA ZÜRICH/CH • SECRÉTARIAT PERMANENT DE LA CONVENTION ALPINE INNSBRUCK/A • ASSOCIATION « VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE » SONTHOFEN/D • VAUDE SPORT ALBRECHT VON DEWITZ STIFTUNG TETTANANG/D • SECRÉTARIATS NATIONAUX DE LA VIA ALPINA : SUISSE RANDO, OFFICE DE L'ENVIRONNEMENT LIECHTENSTEIN, MINISTÈRE D'ÉTAT PRINCIPAUTÉ DE MONACO • ARGE ALP INNSBRUCK/A • DONATEURS/RICES DE VIA ALPINA • DONATEURS/RICES D'ALPENSCÈNE



La protection des Alpes a de nombreux visages

À l'aide de cinq projets, CIPRA International met en relief les liens entre durabilité et désartificialisation des sols, tourisme, objectifs de développement durable, podcasts et énergie hydraulique.

Économiser les terres, sauver les sols

NATURE ET ÊTRE HUMAIN

➤ Des sols en bonne santé nous nourrissent, sont une source de biodiversité, offrent des espaces récréatifs et atténuent les effets de la crise climatique. Et pourtant, dans toute l'Europe, des terres sont chaque jour bétonnées et artificialisées, en particulier autour des villes. Ces espaces périurbains voient sans cesse surgir de nouveaux logements, des routes, des zones artisanales, industrielles ou commerciales. Au nom de la transition énergétique, on construit aussi des centrales éoliennes, hydrauliques, biomasse et solaires : les conflits d'usage sont programmés. Avec le projet « Économiser les terres – pour une transition dans la gestion du foncier en zones périurbaines », CIPRA International identifie les bonnes pratiques et élabore des solutions avec trois territoires pilotes. « Économiser les terres » réunit des aménageur·euse·s, la société civile, des administrations et de jeunes adultes.

Le projet est financé par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la Nature, et de la Sécurité nucléaire (BMU) dans le cadre de l'Initiative européenne pour la protection de l'environnement (EURENI).

[WWW.CIPRA.ORG/
ECONOMISER-LES-TERRES](http://WWW.CIPRA.ORG/ECONOMISER-LES-TERRES)

➤ **BeeAware!** Des communes pilotes protègent les abeilles • **speciAlp2** Mesures de gestion des flux touristiques • **Transfert de connaissances sur la coadaptation de l'Homme et du loup dans la région alpine** Stratégies pour la coexistence entre les humains et les loups

[WWW.CIPRA.ORG/
NATURE-HUMAIN](http://WWW.CIPRA.ORG/NATURE-HUMAIN)

Nouveau départ pour le tourisme alpin

ÉCONOMIE EN TRANSITION

➤ Route saturée sur le col Pordoi (Italie), pistes désertes à Val Thorens (France), stationnement sauvage dans l'Allgäu (Allemagne) : le projet « Reset tourisme alpin » s'est penché sur la situation du tourisme alpin pendant la pandémie. En s'appuyant sur des études existantes et sur les réactions des milieux économiques et politiques, il a formulé des recommandations pour un nouveau départ résilient. Dans le cadre d'un webinaire et de groupes de réflexion nationaux, l'équipe du projet a discuté, avec des expert·e·s du tourisme et des responsables du développement territorial, des solutions possibles pour rendre le tourisme alpin climatiquement neutre et résilient. Ses conclusions : des stratégies cohérentes sont nécessaires pour gérer les flux touristiques et assurer une médiation entre les différentes parties prenantes et les utilisateur·rice·s. Les aides publiques doivent soutenir des innovations durables plutôt que des offres néfastes pour l'environnement, et s'inscrire dans le cadre de stratégies durables. Les conditions de travail du secteur doivent également être améliorées.

Le projet « Reset tourisme alpin » financé par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature, et de la Sécurité nucléaire (BMU) a apporté une contribution au discours actuel sur l'avenir du tourisme.

[WWW.CIPRA.ORG/
RESET-TOURISME](http://WWW.CIPRA.ORG/RESET-TOURISME)

➤ **Constructive Alps** Prix d'architecture pour la rénovation et la construction durables • **ALPACA** Les communes se mobilisent pour le climat • **Amigo** Des entreprises pilotes testent une mobilité saine et durable • **Convention alpine** Développement sectoriel de l'économie verte dans la région alpine • **Climate Bridges** Mise en place d'un réseau climatique dans les Balkans occidentaux

[WWW.CIPRA.ORG/
ECONOMIE-TRANSITION](http://WWW.CIPRA.ORG/ECONOMIE-TRANSITION)

Des voix jeunes et fortes

INNOVATION SOCIALE

➤ « Les ODD élargissent notre horizon. L'idéal serait que tout le monde les connaisse et essaye de vivre en cohérence avec eux », lance Janja Florjančič, l'une des trente jeunes d'Italie, de Slovénie, de France et du Liechtenstein qui participent au projet Alps2030. Leur objectif : implémenter les ODD dans leur commune. Par exemple avec une « bibliothèque des objets » à Idrija (Slovénie), ou une nouvelle bibliothèque scolaire conçue avec des matériaux durables à Tolmin (Slovénie). Des jeunes du Liechtenstein se sont mobilisé·e·s dans une « Green Team » pour faire du festival « PlankenRockt » un événement écoresponsable. La visite du festival en août 2021 a été un temps fort de la rencontre internationale au Liechtenstein. Avec le projet Alps2030, CIPRA International, l'association Ville des Alpes de l'Année, les organisations de travail jeunesse de Schaan, Planken et Eschen-Nendeln (Liechtenstein) et les quatre « Villes des Alpes de l'Année », Tolmin (Slovénie), Idrija (Slovénie), Belluno (Italie) et Chamonix (France), contribuent à la mise en œuvre des objectifs de développement durable au niveau local.

Le projet est financé par le programme européen Erasmus+ et par la Fondation Life Klimastiftung.

[WWW.CIPRA.ORG/
FR/ALPS2030](http://WWW.CIPRA.ORG/FR/ALPS2030)

➤ **YOALIN** Des jeunes voyagent dans les Alpes de manière responsable • **Pactes verts pour les communes** Favoriser les initiatives locales pour le climat • **Re.sources** Ressources personnelles et alpines pour le développement durable • **Alpine Changemaker Basecamp** Des projets pour un avenir désirable • **Alpine Changemaker Network** Un réseau à la croisée de l'éducation, de la recherche et des pratiques de terrain • **Alpine Climate Action** Des jeunes découvrent différentes formes d'engagement politique

[WWW.CIPRA.ORG/
INNOVATION-SOCIALE](http://WWW.CIPRA.ORG/INNOVATION-SOCIALE)

Les Alpes à écouter

COMMUNICATION

➤ Pourquoi certaines espèces végétales de haute montagne, telles que le génépi noir, la renoncule des glaciers et la saxifrage, migrent-elles toujours plus haut ? Quels problèmes engendre l'engouement pour le ski de randonnée ? Et pourquoi l'égalité hommes-femmes est-elle une question de survie pour les territoires de montagne ? Le podcast de la CIPRA apporte régulièrement des réponses à ces questions et à bien d'autres. 17 nouveaux podcasts ont été publiés en 2021, avec des interviews, des discussions de fond et des voix de tous les pays alpins, qui dressent un panorama varié et plurilingue des thématiques du développement durable dans les Alpes. Avec jusqu'à 360 consultations par épisode et près de 5 200 consultations au total, le podcast a déjà touché des milliers de personnes dans les Alpes et au-delà. Depuis 2021, Radio Proton et la Radiofabrik le diffusent également en Autriche. La production du podcast de la CIPRA est soutenue par la principauté de Liechtenstein, la Aage V. Jensen Charity Foundation et Gebhard Sprenger.

[WWW.CIPRA.ORG/
FR/PODCAST](http://WWW.CIPRA.ORG/FR/PODCAST)

➤ **Conférence annuelle** « Nature et société en équilibre » à Biella (Italie) • **Alpenscène 108** « À la loupe – trésors cachés des Alpes » • **alpMedia** Newsletter en cinq langues avec près de 19 000 abonné·e·s • **www.cipra.org** Près de 400 000 consultations en 2021 • **Réseaux sociaux** Instagram, Facebook, Twitter, LinkedIn • **Travail médiatique** Points de vue, citations et positions

[WWW.CIPRA.ORG/
FR/PUBLICATIONS](http://WWW.CIPRA.ORG/FR/PUBLICATIONS)

Énergie hydraulique : jusqu'où aller ?

POLITIQUE ALPINE ET RÉSEAUX

➤ 21 000 centrales hydrauliques sont actuellement en service en Europe. 300 sont en construction, 8 500 en projet. Alarmées par la vision souvent utilitariste qui soutient ces projets, les représentations de la CIPRA ont publié un document de position sur l'utilisation de l'énergie hydraulique dans les Alpes. Leurs préconisations : la politique et l'économie doivent développer une vision à long terme pour réduire le plus possible la consommation d'énergie. Avant de construire de nouvelles centrales, il faut d'abord moderniser les installations existantes et démanteler celles qui sont devenues obsolètes. Les derniers cours d'eau sauvages doivent être protégés : les rivières et les torrents de montagne encore intacts ne doivent pas être sacrifiés à la production d'énergie. La micro-hydroélectricité ne se justifie que dans des zones isolées non raccordées au réseau. Les cours d'eau alpins ne connaissent pas de frontières : la coopération et les échanges de connaissances sur l'exploitation de l'énergie hydraulique et la protection des eaux doivent donc être renforcés au niveau international.

Le document de position a été élaboré avec le soutien de la Aage V. Jensen Charity Foundation et de la Fondation Guido Feger.

[WWW.CIPRA.ORG/
FR/POSITIONS](http://WWW.CIPRA.ORG/FR/POSITIONS)

➤ **Convention alpine** Groupes de travail, programmes d'action, Comités consultatifs sur le climat alpin et la biodiversité alpine • **Suera** Groupes d'action 6 et 7 • **Alliance SDG Liechtenstein** Objectifs de développement durable • **Via Alpina** Le sentier de randonnées transalpin • **Association « Ville des Alpes de l'Année »** Secrétariat en consortium • **Velo-Alpina** Itinéraire cyclable à travers les pays alpins • **JPI Climate** Comité consultatif interdisciplinaire

[WWW.CIPRA.ORG/
POLITIQUE-ALPINE,](http://WWW.CIPRA.ORG/POLITIQUE-ALPINE)
[WWW.CIPRA.ORG/
FR/RESEAUX](http://WWW.CIPRA.ORG/FR/RESEAUX)

Les services rendus par la nature dans les Alpes et ce que fait CIPRA pour la protéger

Un milieu aux multiples talents

➤ La forêt fournit du bois et des sols, purifie l'air et l'eau et produit de l'oxygène. En tant qu'habitat pour la faune et la flore, elle joue un rôle important pour la biodiversité, qui est le fondement de notre vie. Elle nous approvisionne en nourriture, que ce soit directement, par exemple avec du gibier, ou indirectement en tant qu'habitat pour les abeilles et les insectes qui pollinisent nos arbres fruitiers. La forêt protège des coulées de boue, des chutes de pierres ou des avalanches. Et lorsque nous nous promenons sous les arbres le week-end et que nous admirons la beauté du paysage, la forêt contribue à notre santé et à notre joie de vivre. Les pratiques agricoles, l'exploitation des forêts et les intempéries exercent une pression toujours plus forte sur les habitats forestiers.

Points chauds de biodiversité

➤ Situés au-dessus de la limite des arbres à partir de 2 000 mètres d'altitude, les habitats alpins abritent de nombreuses plantes et animaux qui n'existent qu'à cet endroit. Les plantes alpines sont spécialisées pour survivre dans des conditions environnementales extrêmes : froid et rayonnement solaire intenses, vents violents. Les pelouses alpines offrent une immense surface de pâturage pour le bétail, et nous fournissent ainsi de la viande et de nombreux produits laitiers. Les différents types de roches et la topographie complexe créent une mosaïque de petits habitats. Dans la zone alpine, 90 % du carbone est stocké sous terre, par exemple dans les pergélisols. Ces sols gelés en permanence assurent la stabilité des pentes, protègent des coulées de boue et captent les gaz à effet de serre. La crise climatique menace cet équilibre écologique.

Partenaires pour la vie

➤ Des sols en bonne santé sont essentiels pour atténuer le changement climatique, préserver la biodiversité et garantir la sécurité alimentaire. Il faut des siècles, voire des millénaires, pour qu'un nouveau sol se forme à partir de la roche. Une seule cuillère à café de sol forestier contient environ un milliard de bactéries, champignons et autres micro-organismes. De nombreuses plantes vivent en partenariat étroit avec les champignons en formant une symbiose racinaire (mycorhize). Les partenaires fongiques améliorent la croissance des plantes, assurent la stabilité des agrégats du sol et stockent ainsi de l'eau et des nutriments. Les fortes pluies, l'érosion éolienne, les sécheresses et les vagues de chaleur réduisent drastiquement les réserves naturelles de champignons mycorhiziens et de bactéries du sol.

Régulateurs du climat

➤ Un hectare de tourbière séquestre en moyenne 700 tonnes de carbone, six fois plus qu'un hectare de forêt. Une zone humide intacte stocke également de l'eau : aucun autre type de sol dans les Alpes n'a une capacité de rétention aussi élevée. Pendant les périodes de sécheresse ou les épisodes de fortes pluies toujours plus fréquents, marais et tourbières régulent le régime des eaux et contribuent à épurer les eaux souterraines et l'eau potable. Ils sont également considérés comme des lieux de biodiversité et ont un rôle récréatif. L'assèchement des tourbières pour l'extraction de la tourbe nuit doublement au climat : les réservoirs de carbone sont durablement détruits, et des gaz à effet de serre sont libérés.



120 millions de personnes visitent les Alpes chaque année. 80 % d'entre elles s'y rendent en voiture et laissent une énorme empreinte carbone. Le projet **YOALIN** permet à des jeunes de voyager à travers les Alpes avec des moyens de transport plus respectueux du climat tels que le train et le bus. Il est soutenu par les pays alpins.



Les abeilles sauvages pollinisent environ 80 % des plantes à fleurs. Sans elles, la diversité génétique des plantes se réduirait comme peau de chagrin, et avec elle notre offre alimentaire. Murs de talus ou prairies fleuries, les bonnes pratiques du projet **BeeAware!** montrent comment les communes et les particuliers peuvent protéger les abeilles sauvages.



Mieux intégrer les groupes marginalisés, faire revivre des villes désertes ou promouvoir la biodiversité : dans le cadre de l'« **Alpine Changemaker Basecamp** », des jeunes développent des projets pour un avenir viable et désirable dans les Alpes.



De la Croatie à la Bosnie-Herzégovine et à l'Albanie : en coopération avec d'autres ONG, la CIPRA met en place dans le cadre du projet « **Climate Bridges** » une plateforme de réseau pour l'action climatique transnationale dans les Balkans occidentaux.



Pour réduire l'impact de la crise climatique, nous devons réduire nos émissions. Le projet Interreg **AMIGO** vise à endiguer le trafic automobile transfrontalier et mise sur la mobilité active dans des entreprises pilotes.



Début juillet 2021, la **conférence annuelle** de la CIPRA a réuni à Biella (Italie) des participant-e-s de tous les pays alpins venu-e-s discuter des bénéfices et de la valeur de la nature dans les Alpes et découvrir des bonnes pratiques pour préserver durablement le patrimoine naturel des Alpes.

Sentinelles de la crise climatique

➤ Les glaciers stockent de grandes quantités d'eau douce et font office d'indicateurs climatiques : à l'aide de forages dans la glace, il est possible de comparer les conditions climatiques passées et actuelles, comme avec les cernes de croissance des arbres. En raison de la hausse des températures, ces archives climatiques fondent de plus en plus rapidement. Dans certaines régions, les humains utilisent les glaciers pour l'irrigation des champs et l'approvisionnement en eau potable. En période de sécheresse, ils alimentent les rivières et permettent ainsi la production d'hydroélectricité. Lorsque les glaciers se retirent, de nouveaux milieux sauvages et dynamiques se développent sur ce qu'on appelle les marges proglaciaires. De nombreux organismes vivent dans et sur la glace, par exemple des microalgues qui produisent de la matière organique et stockent le CO₂ de l'atmosphère.



Spécialités locales, modes de construction respectueux de l'environnement et diversité des paysages le long de la **Via Alpina** donnent corps à la notion complexe de développement durable. Le sentier de randonnée transalpin est un projet de mise en œuvre de la Convention alpine et un exemple de tourisme doux. La CIPRA en assure le secrétariat international.



Panneaux d'information, bandes dessinées, bons plans de sorties sans voiture : le projet **speciAlps2** recueille des bonnes pratiques de gestion des flux touristiques et développe dans quatre territoires pilotes des solutions et un code de bonne conduite dans la nature.



Une atteinte au paysage de montagne du Tyrol du Sud : la retenue collinaire du domaine skiable et de randonnée Meran 2000.

Des éléments pour la compensation écologique

CIPRA Tyrol du Sud Les atteintes occasionnées à la nature par la construction de nouveaux bâtiments ou de nouvelles infrastructures ne peuvent pas être corrigées, mais sont parfois inévitables pour notre vie et notre économie. Il est donc d'autant plus important de réduire leurs effets négatifs sur les écosystèmes concernés, et d'optimiser les projets de construction. Revalorisation d'habitats, démantèlements, plantations de remplacement ou compensations financières : en mai 2021, CIPRA Tyrol du Sud a organisé, avec le Club alpin du Tyrol du Sud et l'Association de défense du patrimoine du Tyrol du Sud, un cycle de trois événements en ligne consacré aux mesures

de compensation environnementale. Pléthore de lois et de lignes directrices, directives peu claires, interprétations divergentes des communes et des administrations : en se référant à la situation actuelle au Tyrol du Sud, les intervenant-e-s ont présenté différentes approches mises en place dans les pays voisins (Suisse, Autriche et Allemagne) en matière de compensation environnementale. L'Autriche et l'Allemagne utilisent ici avant tout des modèles de calcul pour les besoins de compensation.

« Nous devons considérer les mesures de compensation comme un élément intrinsèque de la protection de la nature et du paysage, et les appliquer de manière efficace »,

déclare Andreas Riedl, directeur de CIPRA Tyrol du Sud. De nombreuses approches devront donc être discutées à l'avenir : la classification de la valeur des biotopes et la liste rouge des habitats du Tyrol du Sud devraient par exemple servir de base à l'évaluation des projets de construction. Il serait également souhaitable d'introduire des normes de procédure, des contrôles de mise en œuvre et d'efficacité ainsi qu'un suivi écologique obligatoire des travaux. Les mesures de compensation écologique peuvent en effet contribuer à faire émerger une nouvelle culture du paysage.

WWW.CIPRA.ORG/TYROL-DU-SUD

Des associations en manque de relève

CIPRA Liechtenstein Récolter le miel de sa ruche, pêcher des truites dans la rivière toute proche : les associations d'apiculture et de pêche font actuellement le plein au Liechtenstein. En revanche, les associations environnementalistes classiques ont souvent du mal à recruter des jeunes. La conséquence : elles vieillissent et manquent d'idées jeunes. Le réseau CIPRA Liechtenstein, composé de neuf organisations, s'est réuni en 2021 pour discuter, entre autres, de cette question, qui concerne également ses organisations membres. La discussion a montré que les associations ou les événements présentant une valeur ajoutée directe touchaient un plus large public. L'association ornithologique attire par exemple plus de gens lorsqu'elle propose une activité de construction de cabanes à

oiseaux que quand elle organise une sortie pour observer les oiseaux tôt le matin.

Outre la question de la relève, le thème de la biodiversité a également dominé la réunion de CIPRA Liechtenstein. Au cours des deux dernières années, la crise du coronavirus et la crise climatique ont relégué la biodiversité au second plan des préoccupations du Liechtenstein. Il s'agit aujourd'hui de ramener cette thématique sur le devant de la scène politique, et de se mobiliser pour que des mesures soient engagées sans retard. CIPRA Liechtenstein est un réseau fort qui peut attirer l'attention sur l'importance de cet enjeu. Pour ce faire, la prochaine étape consistera à créer des structures adaptées et à améliorer la communication. En 2021, CIPRA Liechtenstein a également



Des plaines à la haute montagne : sur un territoire restreint, le Liechtenstein abrite une riche biodiversité qu'il s'agit de préserver à l'avenir.

fêté ses 30 ans d'existence. Une raison supplémentaire d'intensifier les coopérations pour redonner plus de poids à la diversité naturelle.

WWW.CIPRA.ORG/FR/LIECHTENSTEIN

Dans le camp climatique

CIPRA Slovénie Pour atteindre son objectif de neutralité carbone au plus tard d'ici à 2050, la Slovénie a besoin de décideur-euse-s et d'expert-e-s bien informé-e-s. Fin octobre 2021, CIPRA Slovénie a donc organisé à l'université de Ljubljana un camp de recherche pour étudiant-e-s, consacré à la crise climatique.

Protection du climat et politique, adaptation au changement climatique et communication : pendant trois jours, les étudiant-e-s se sont familiarisé-e-s avec différents aspects de la crise climatique – des processus physiques du changement climatique à la conception et à la mise en œuvre de politiques climatiques, en passant par les méthodologies de recherche et les outils de prise de décision. « Avec ce camp, nous avons voulu donner aux participant-e-s les moyens de relever les défis professionnels et sociétaux auxquels ils-elles seront confronté-e-s en raison de la crise climatique », déclare Špela Berlot, directrice de CIPRA Slovénie.

Malgré le consensus scientifique, la population et les décideur-euse-s restent souvent sceptiques face à la crise climatique. Pendant le camp, CIPRA Slovénie a donc accordé une attention particulière au volet communication. Pour Tim Gregorčič, étudiant en géographie de Mokronog/SI, le camp a été riche d'enseignements : « Je suis conscient de l'importance d'une communication efficace des connaissances scientifiques. La crise sanitaire actuelle est un exemple frustrant des insuffisances de la communication scientifique. Avec les défis actuels de la crise climatique, nous n'avons plus de temps à perdre. »

Le camp a eu lieu dans le cadre du projet « LIFE IP CARE4CLIMATE », lancé par le ministère slovène de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire. Il a été organisé par CIPRA Slovénie en coopération avec le département de géographie de la faculté de lettres de l'université de Ljubljana.

WWW.CIPRA.ORG/SLOVENIE



Une méthode pour communiquer sur le climat : en se promenant à travers la ville, les participant-e-s du camp climatique observent l'environnement qui les entoure.

La politique alpine française

CIPRA France Plus de poids et d'influence politiques dans les Alpes : la France a assuré la présidence de la Stratégie macrorégionale alpine (SUERA) en 2020 et 2021. C'était une belle opportunité pour une plus grande implication dans la politique alpine, y compris pour CIPRA France.

La présidence française a notamment été à l'initiative de la création d'une communauté de travail active, qui s'occupe des questions de développement durable dans le tourisme. Elle a permis une plus

grande implication des régions françaises et du Comité de massif des Alpes dans les groupes de travail de la SUERA. Elle a également fait progresser la participation des jeunes dans les comités.

CIPRA France a aussi pu contribuer à façonner la politique alpine européenne au cours des deux dernières années. Les activités liées à cela ont surtout eu lieu au niveau national. Par exemple à travers le projet AJITeR, dans lequel de jeunes adultes se penchent sur leur avenir en milieu rural. Par ailleurs, CIPRA

France a participé à des conférences sur le thème de l'économie alpestre et de la mutation du tourisme.

La fin de la présidence de la SUERA ne doit cependant pas signifier la fin de la participation française. Marc-Jérôme Hassid, directeur de CIPRA France, constate : « Nous continuerons à travailler avec l'État et les régions pour que l'engagement de la France dans la politique alpine européenne se poursuive à l'avenir. »

WWW.CIPRA.ORG/FRANCE

LES REPRÉSENTATIONS DE LA CIPRA ET LEURS MEMBRES

ITALIE Associazione Dislivelli • Club Alpino Italiano CAI • Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol • Federazione Italiana dei Parchi e delle Riserve Naturali (Federparchi) • Federazione Italiana Pro Natura • Istituto Nazionale di Urbanistica INU • Italia Nostra • Lega Italiana Protezione Uccelli LIPU • Legambiente • Mountain Wilderness Italia • Parco Alpi Marittime • Parco delle Orobie Valtellinesi • Parco Nazionale della Val Grande • Parco Nazionale delle Dolomiti Bellunesi • Pro Natura Torino • Servizio Glaciologico Lombardo • Aree Protette dell'Ossola • Associazione Italiana Guide Ambientali Escursionistiche AIGAE

ALLEMAGNE Bergwacht Bayern im Bayerischen Roten Kreuz • Bergwaldprojekt e.V. • Bund Naturschutz in Bayern e.V. • Deutscher Alpenverein e.V. • Gesellschaft für ökologische Forschung e.V. • Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V. • Mountain Wilderness Deutschland e.V. • NaturFreunde Deutschlands e.V. • Ökologischer Jagdverband e.V. • Verband Deutscher Berg- und Skiführer e.V. • Verein zum Schutz der Bergwelt e.V.

SUISSE Alpen-Initiative • Aqua Viva • BirdLife Schweiz • Grimselverein • Mountain Wilderness Schweiz • Naturfreunde Schweiz • Pro Natura Schweiz • Schweizer Alpen-Club • Schweizerische Greina-Stiftung • Stiftung Landschaftsschutz Schweiz • VCS Verkehrs-Club der Schweiz

HAUT-ADIGE Mitgliedsorganisationen: Alpenverein Südtirol • Arbeitsgemeinschaft für Vogelkunde und Vogelschutz in Südtirol • Baubiologie Südtirol • Bund Alternativer Anbauer • Heimatpflegeverband Südtirol • LIA

per Natura y Usanzas • Naturtreff Eisvogel • Plattform Pro Pustertal • Südtiroler Gesellschaft für Gesundheitsförderung • Südtiroler HochschülerInnenschaft • Umweltgruppe Eisacktal Hyla • Umweltgruppe Eppan • Umweltgruppe Kaltern • Umweltschutzgruppe Vinschgau • Lokalgruppen: Umweltgruppe Andrian – Umweltgruppe Bozen – Umweltgruppe Jenesien – Umweltgruppe Salurn – Umweltgruppe Terlan – Umweltgruppe Wipptal • membres individuels : ca. 1650



Une nouvelle nature sauvage et dynamique : la marge proglaciaire du Trift dans l'Oberland bernois (Suisse).

Quel avenir pour les nouveaux lacs glaciaires ?

CIPRA Suisse Le réchauffement climatique et le retrait des glaciers dans les Alpes ont entraîné ces dernières années l'apparition de nombreuses nouvelles marges proglaciaires, souvent avec formation de lacs glaciaires.

Comment allons-nous gérer ce nouveau phénomène ? Des installations hydrauliques sont déjà en projet sur certains de ces lacs, par exemple dans la vallée du Trift, une vallée encore pratiquement intacte de l'Oberland bernois. En effet, avec la Stratégie énergétique 2050 et le rôle prépondérant accordé au développement des énergies renouvelables, la pression s'accroît pour la construction de nouveaux lacs de barrage dans les Alpes suisses. Les

associations de protection de la nature et du paysage doivent se positionner face aux conflits en matière d'utilisation des espaces naturels. CIPRA Suisse a organisé en 2021 un atelier sur la question, en coopération avec le forum Paysage, Alpes, Parcs (FOLAP) de l'Académie suisse des sciences naturelles. De nombreux représentants d'associations et des scientifiques y ont participé.

L'atelier a débuté par quatre interventions présentées par un spécialiste de l'énergie, un glaciologue, un juriste de l'environnement et un géographe spécialiste des marges proglaciaires. Les débats ont montré qu'il est nécessaire de peser soigneusement les intérêts de

la protection du climat, de la nature et du paysage. Pour CIPRA Suisse, il est important de développer une compréhension commune du problème, et de promouvoir une politique intégrative des organisations environnementales conciliant la protection des paysages, l'amélioration de la biodiversité et la protection du climat. La question de savoir comment produire à l'avenir l'électricité supplémentaire nécessaire sans réduire davantage nos principales ressources naturelles et paysagères reste controversée. Ce débat ne doit toutefois pas être dominé par les opérateurs d'électricité.

WWW.CIPRA.ORG/SUISSE

Amuse-gueules numériques

CIPRA Allemagne Travailler au bureau, échanger avec les collègues à la pause-café ou au déjeuner, réseauter en marge d'un événement devant un buffet, un verre à la main : avec la pandémie de Covid-19, une grande partie des échanges directs se sont arrêtés du jour au lendemain. Les formats numériques permettent d'organiser des rencontres et des conférences, mais il est difficile de faire connaissance et de nouer de nouveaux contacts en ligne.

Pour faciliter la mise en réseau dans l'espace numérique en dehors des manifestations classiques, CIPRA Allemagne a lancé un pro-

jet de plateforme en ligne baptisée « Knotenpunkt » (carrefour, nœud de communication). La plateforme knotenpunkt-alpen.de, un « réseau social du développement durable », permet aux acteur-trice-s des associations locales et régionales, aux initiatives et aux communautés d'intérêts d'échanger des connaissances suprarégionales, de se mettre en réseau et de s'inspirer mutuellement. L'objectif est de rapprocher les Alpes bavaroises d'une durabilité vécue.

En décembre 2021, près de 100 utilisateur-trice-s étaient enregistré-e-s sur knotenpunkt-alpen.de. La plateforme a été mise

en place à la demande expresse des différent-e-s acteur-trice-s. On a toutefois constaté qu'après un engagement initial, ils-elles utilisaient peu le résultat. CIPRA Allemagne a donc réalisé une enquête sur la plateforme. L'évaluation montre que pour les utilisateur-trice-s, il est important que cette possibilité d'échange existe et qu'ils-elles puissent l'activer en cas de besoin. La plateforme en ligne sert également d'inspiration et d'exemple de bonne pratique de mise en réseau numérique interne pour d'autres organisations.

WWW.CIPRA.ORG/ALLEMAGNE

Gérer la fréquentation, protéger les forêts

CIPRA Autriche Jeunes plants piétinés en forêt, déchets et excréments au bord des sentiers ou faune sauvage dérangée dans son repos hivernal : pendant la pandémie de Covid-19, les conflits d'usage ont augmenté dans la nature alpine. En coopération avec le ministère fédéral de l'Agriculture, des Territoires et du Tourisme, CIPRA Autriche a lancé un cycle de cinq ateliers sur la fréquentation en forêt. L'objectif de ces ateliers est d'analyser les points chauds apparus pendant la pandémie, les conflits d'usage qui en découlent et les possibilités de réorienter les visiteur-euse-s vers des sites moins fréquentés. Un groupe de pilotage composé de représentant-e-s de l'administration, de la sylviculture, de la chasse, de l'agriculture, d'associations environnementales et des milieux scientifiques a défini conjointement les thèmes abordés. Dans les deux premiers ateliers, les participant-e-s ont identifié les points chauds de l'activité touristique, comme l'alpage de Brunneralm en Styrie. Ils-elles ont

également ciblé les principaux facteurs qui contribuent à augmenter la fréquentation des sites, notamment la proximité des agglomérations, la facilité d'accès aux offres de loisirs et les campagnes de promotion dans les médias.

Les administrations des parcs naturels, les propriétaires fonciers et les acteur-trice-s du tourisme ne s'attendent pas à une baisse notable de la fréquentation après la fin de la pandémie. « Nous avons besoin de mesures urgentes pour canaliser les flux touristiques. Mais sans efforts communs, celles-ci n'auront pas l'effet escompté », souligne Paul Kuncio, directeur de CIPRA Autriche. D'ici l'été 2022, le groupe de pilotage s'appuiera sur les résultats des ateliers afin de proposer pour les saisons d'été et d'hiver des solutions susceptibles de recueillir l'adhésion des propriétaires fonciers, des communes, du secteur touristique et des organisations environnementales.

WWW.CIPRA.ORG/AUTRICHE

Une nature intacte menacée par le tourisme de ski

CIPRA Italie « De nombreuses stations de ski luttent pour leur survie, et la pression touristique augmente dans toutes les régions alpines. À une époque comme la nôtre, cela n'a donc aucun sens de sacrifier l'une des dernières vallées naturelles à la construction d'une nouvelle liaison interstations », critique Francesco Pastorelli, directeur de CIPRA Italie. La vallée en question est le valon des Cimes blanches dans le Val d'Aoste (Italie), où l'un des plus grands domaines skiables du monde pourrait voir le jour avec la fusion de Monterosa et de Zermatt-Cervinia.

Une grande partie de la région est classée Zone de protection spéciale. Pour la Société botanique italienne, il s'agit d'un biotope à protéger. « Nous devons sauver cette vallée en raison de son extraordinaire diversité de caractéristiques naturelles et paysagères, qui en font l'un des joyaux de l'écologie alpine », souligne Francesco Pastorelli. La vallée possède également un patrimoine culturel unique : depuis l'époque romaine, les humains ont exploité et travaillé en haute altitude la pierre ollaire (stéatite ou « pierre douce »). Les



Le Vallon des Cimes blanches (Italie) abrite encore une nature intacte.

témoignages de cette activité perdurent encore aujourd'hui.

CIPRA Italie soutient le comité local « Ripartite dalle Cime Bianche » dans sa lutte pour protéger cet espace de grande valeur naturelle et culturelle. En collaboration avec d'autres associations locales, CIPRA Italie a engagé une concertation avec la population du territoire, et demandé aux autorités régionales de ne pas soutenir le projet avec des fonds publics. Les défenseurs de la nature ont également distribué des dossiers mettant en exergue la valeur naturelle et culturelle de la vallée.

WWW.CIPRA.ORG/ITALIE

LIECHTENSTEIN Botanisch-Zoologische Gesellschaft Liechtenstein-Sarganserland-Werdenberg • Liechtensteiner Alpenverein • Forstverein Liechtenstein • Liechtensteiner Jägerschaft • Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz • Imkereiverein Liechtenstein • Liechtensteinischer Ornithologischer Landesverband • Solargenossenschaft Liechtenstein • VCL Verkehrs-Club Liechtenstein

AUTRICHE Arbeitsgemeinschaft der Berg- und Naturwachten Österreichs • Kuratorium Wald • Naturfreunde Österreich • Naturschutzbund Österreich • Österreichischer Alpenverein • Österreichischer Forstverein • Österreichischer Touristenklub • Verband Österreichischer Höhenforscher • Dachverband «Jagd Österreich» • Les neuf États fédéraux d'Autriche : Vorarlberg, Tirol, Salzburg, Kärnten, Oberösterreich, Steiermark, Niederösterreich, Wien, Burgenland

FRANCE FFCAM: La Fédération Française des Clubs Alpains et de Montagne • FFME: La Fédération Française de Montagne et d'Escalade • ANCEF: La Fédération Nationale pour le Développement des Sports et du Tourisme en Montagne • WWF France: L'organisation mondiale de protection de la nature • Mountain Wilderness France • FNE AURA: France Nature Environnement Auvergne-Rhône-Alpes • FNE PACA: France Nature Environnement Provence-Alpes Côte d'Azur • ADRETS: Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services • Asters : Conservatoire des espaces naturels de

Haute-Savoie • Association des Amis du PNR de Chartreuse • LPO AURA: Ligue pour la protection des oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes • PNR de la Chartreuse • FFR AURA : Fédération française de randonnée • Comité régional Auvergne Rhône-Alpes

SLOVÉNIE 87 membres individuels

MEMBRE BIENFAITEUR Nederlandse Klim- en Bergsport Vereniging, Nederlanden

POINTS DE VUE EXTÉRIEURS

Chères amies
et amis
de la CIPRA,

— La CIPRA fêtera ses 70 ans en 2022. Je tiens, à cette occasion, à la féliciter au nom du gouvernement du Liechtenstein. La CIPRA aborde les grands enjeux environnementaux des Alpes dans une perspective transnationale. Elle a son siège au Liechtenstein depuis environ trente ans. En tant qu'État entièrement alpin, nous en sommes fiers et reconnaissants. Notre gouvernement se félicite expressément de l'engagement de la CIPRA pour la protection de l'arc alpin et le développement durable, et se réjouit de la poursuite d'une collaboration fructueuse. La « durabilité » n'est pas qu'un slogan, mais une condition préalable à la viabilité de notre pays. Le programme gouvernemental 2021–2025 l'a donc placée au cœur de toutes les actions de l'État.

L'action climatique et la préservation des fondements naturels de la vie et de la biodiversité font partie de nos préoccupations majeures. Avec la Stratégie énergétique 2030, nous avons déjà posé des jalons essentiels pour réduire les gaz à effet de serre et atteindre l'objectif Net Zéro en 2050. Nous avons mis l'accent sur les bâtiments et les transports, qui

sont responsables des trois quarts de nos émissions de gaz à effet de serre. En tant que ministre de l'Environnement et de l'Économie, il est donc essentiel pour moi que nos actions s'inscrivent dans le cadre d'une démarche intersectorielle. L'action climatique et la durabilité nous concernent tous. Chacun doit y contribuer : l'État, l'économie et la société civile. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrions atteindre les objectifs fixés. Je suis d'autant plus heureuse d'avoir la CIPRA comme partenaire solide à nos côtés.

Sabine Monauni

Vice-chef du gouvernement et ministre de l'Environnement et de l'Économie du Liechtenstein

CONSEIL DES JEUNES (CYC)



Les membres du Conseil des jeunes de la CIPRA se sont retrouvés début juillet 2021 à Biella (Italie).

Des idées jeunes pour
le Bureau de la CIPRA

2021 a été une très bonne année pour le Conseil des jeunes de la CIPRA (CYC) : nous avons enfin pu nous retrouver physiquement ! Nous nous sommes rendu-e-s à Biella (Italie), la Ville des Alpes de l'année 2021, pour la conférence annuelle et le projet Erasmus+ Re.sources. Cela nous a fait du bien de rencontrer des gens aussi incroyables, et nous sommes revenu-e-s en ayant fait le plein d'énergie et de motivation. À Biella, j'ai également été élue au Bureau de CIPRA International, où je représente les intérêts des jeunes. Cette expérience en tant que membre du Bureau est intéressante et enrichissante, mais aussi exigeante et épuisante. En tout cas, cela en vaut vraiment la peine. Les membres du Bureau sont toujours très intéressé-e-s par les progrès du CYC, nos projets et nos idées, et nous demandent notre avis.

Voyager de manière durable

Un billet unique pour tous les transports publics de l'arc alpin (AlpTick), c'est la vision du CYC, et l'un de nos principaux projets. En 2021, nous avons franchi une étape importante : l'organisation d'un séminaire avec plusieurs parties prenantes. Des représentant-e-s de l'industrie ferroviaire et d'institutions en lien avec les transports se sont réuni-e-s avec nous en mai, et les discussions ont été fructueuses. Par ailleurs, nous avons pu réaliser pendant l'été une mini-version de l'AlpTick en Suisse : le GraubündenPlus Ticket a permis à des jeunes d'accéder gratuitement à toutes les lignes de bus du canton des Grisons et des régions frontalières en Italie et en Autriche.

Dialogue de la jeunesse dans le cadre de la SUERA

En décembre, des membres du CYC ont participé au Forum annuel de la SUERA 2021 et à la cérémonie de clôture de la présidence française de la SUERA à Nice. Ce fut une excellente occasion de nouer des liens avec d'autres organisations. Nous avons assisté à un atelier sur la participation des jeunes, qui nous a permis de rencontrer des représentant-e-s de réseaux de jeunesse de toute l'Europe. Les échanges ont montré la nécessité d'améliorer la communication entre nos réseaux. Nous avons également approfondi notre coopération avec le nouveau Conseil de la jeunesse de la SUERA, qui a un grand potentiel pour l'avenir.

Sofia Farina, membre du Conseil des jeunes de la CIPRA et représentante des jeunes au Bureau de CIPRA International

WWW.CIPRA.ORG/FR/CYC



Visages de la CIPRA :
Bureau, équipe et représentations
nationales (de haut en bas).

Administrateurs-trices et équipe de la CIPRA

CIPRA INTERNATIONAL Bureau Serena Arduino (coprésidente depuis juillet), Christian Baumgartner, Katharina Conradin (présidente jusqu'en juillet), Bianca Elzenbaumer (coprésidente depuis juillet), Sofia Farina, Miro Kristan, Wilfried Marxer, Nicolas Rodigari (membre invité), Erwin Rothgang (jusqu'en juillet), Stefan Witty (depuis juillet) **Secrétariat** Christina Bachner, Caroline Begle, Kristina Bogner (d'avril à décembre), Luisa Deubzer (jusqu'à mars), Jakob Dietachmair (directeur adjoint), Marion Ebster, Julitta Eller (depuis avril), Michael Gams, Isabella Helmschrott (depuis juillet), Magdalena Holzer, Veronika Hribernik, Nora Leszczynski (depuis mars), Maya Mathias, Anna Mehrmann (jusqu'à mars), Wolfgang Pfefferkorn, Kaspar Schuler (directeur), Christina Thanner, Manon Wallenberg **CIPRA ITALIE Bureau** Agostino Agostinelli, Vanda Bonardo (présidente), Gianni Cametti (trésorier), Federica Corrado, Oscar Del Barba, Valter Giuliano, Carlo Gubetti, Stefano Sala **Secrétariat** Francesco Pastorelli (directeur) **CIPRA LIECHTENSTEIN Secrétariat** Monika Gstöhl, Elias Kindle (directeur), Stefanie Müller, Samira Schädler, Brigitte Wohlwend **CIPRA AUTRICHE Secrétariat** Paul Kuncio (directeur) **Comité de CIPRA Autriche** Liliana Dagostin, Regina Hrbek, Gerald Neubacher, Gerald Pfiffinger, Christine Pühringer, Stephan Tischler (président), Walter Tschon **CIPRA FRANCE Bureau** Alain Boulogne, Michel Chamel, Jean Horgues-Debat (président), Bernard Jean, Benoît Nenert, Sandrine Percheval **Secrétariat** Marc-Jérôme Hassid (directeur), Julika Jarosch, Delphine Ségalen, Elise Turquin (jusqu'en octobre) **CIPRA SUISSE Bureau** Django Betschart, Franziska Grossenbacher, Maren Kern, Patrik Schönenberger (président), Silva Semadeni, Benno Steiner **Secrétariat** Hans Weber (directeur) **CIPRA SLOVÉNIE Bureau** Matjaž Harmel, Gašper Kleč, Matej Ogrin (président), Dušan Prašnikar, Marko Slapnik, Jernej Stritih **Secrétariat** Špela Berlot (directrice), Katarina Žakelj, Katarina Žemlja **CIPRA ALLEMAGNE Bureau** Luisa Deubzer (jusqu'en septembre), Peter Dill, Axel Doering (président), Christine Eben, Peter Eberle, Stefan Kattari (depuis septembre), Florian Lintzmeyer, Michael Schödl, Stefan Witty (jusqu'en septembre) **Secrétariat** Henriette Adolf, David Kronenthaler (d'avril à juin), Uwe Roth (directeur) **CIPRA HAUT-ADIGE Bureau** Thomas Brachetti, Klauspeter Dissinger (président), Johanna Ebner (vice-présidente), Stefan Gruber, Brigitte Haas Atz, Hanspeter Niederkofler, Helmuth Scartezzini, Jutta Staffler **Secrétariat** Marion Auer, Griseldis Dietl, Andreas Riedl (directeur jusqu'à décembre), Madeleine Rohrer (directrice depuis décembre) **CONSEIL DES JEUNES DE LA CIPRA** Karin Augsburg, Katja Belec, Rok Brišnik, Magdalena Christandl, Sidonie de Kermel, Louise Drompt, Sophie Eberle, Sofia Farina, Paul Froning, Isabella Helmschrott, Kathrin Holstein, Alenka Kastelic, Nora Leszczynski, Frederick Manck, Nicolas Rodigari, Regina Rusch, Vivian Rustige, Emily Rost, Hannes Severloh, Cléa Slimani, Marc Stannartz, Zala Zebec, Vincent Zeile, Katharina Zöschg

WWW.CIPRA.ORG/FR/NOUS-CONNAITRE

MENTIONS LÉGALES

Éditeur : CIPRA International **Rédaction** : Veronika Hribernik (responsable), Maya Mathias, Kaspar Schuler, Michael Gams, Caroline Begle, Mirjam Jakob **Traductions** : Marie Billet, Nataša Leskovic Uršič, Reinhold Ferrari **Relecture** : Emilie Choupin, Francesco Pastorelli, Nina Pirc, Caroline Begle **Concept graphique et mise en page** : Jenni Kuck **Impression** : Somedia Partner AG Zeitungsdruck/CH **Tirage** : 2 200 exemplaires

CRÉDITS PHOTOS

page 1 : Jenni Kuck, Stefano Ceretti **page 3/4/5** : Jenni Kuck **page 6** : Griseldis Dietl, Samo Kham, Elias Kindle **page 7** : Ripartire dalle Cime Bianche, CIPRA Schweiz **page 8** : Caroline Begle, CIPRA International, Eddy Risch